

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Ca va mal.—Un peu partout on se plaint que ça va mal. A Québec, l'industrie de la chaussure est dans le marasme et le commerce en général plutôt faible. La situation n'est cependant pas aussi mauvaise qu'il y a un an, mais la reprise des affaires est bien lente à se faire sentir. Les temps sont encore durs pour le producteur comme pour le consommateur, pour le commerce comme pour la finance. Seul, le spéculateur engraisse. Le producteur se plaint de prix insuffisants: le consommateur, lui, trouve que tout se vend encore trop cher. Tous deux ont raison.

L'équilibre ne pourra être rétabli que lorsqu'on aura trouvé le moyen de diminuer les frais de mise sur le marché.

Aujourd'hui les prix des marchandises sont dans bien des cas majorés de 100 pour cent et plus par les frais de transport et les intermédiaires.

Le poisson de Gaspé à Ottawa.

—La dernière plainte nous vient d'Ottawa, où l'on paye le poisson quatre fois plus cher que ne le vend le pêcheur de Gaspé. C'est que le poisson a changé de mains quatre fois avant d'atteindre le consommateur, et que les frais de messageries sont énormes.

Nous l'avons déjà dit, il n'y a qu'un moyen de se débarrasser des parasites qui vivent aux dépens du producteur et du consommateur, et ce moyen c'est la coopération. Les dirigeants devraient faire l'éducation du peuple dans ce sens.

Les taux "d'express".—Quant aux frais de messageries, nous avons déjà ici même protesté avec véhémence contre leurs taux trop élevés et les démarches faites par les intéressés pour les faire hausser encore. Notre voix est apparemment restée sans écho. Baptiste murmure, mais il préfère encore payer que se déranger. Et l'on table cette sur faiblesse pour l'exploiter jusqu'à ce qu'il crie trop fort.

La cause.—Tout le monde parle du malaise qui règne un peu partout de par le monde, et personne n'ose en dire ouvertement la cause principale, de crainte de passer pour révolutionnaire et d'être mal coté dans les cercles des gens qui commandent la finance et dirigent des peuples.

La cause principale des conflits, des grèves, du malaise, de la misère, ne réside pas dans la haine des classes ou des peuples, mais bien plutôt dans la concentration de la richesse entre les mains d'un nombre de plus en plus restreint d'individus. Les fortunes colossales sont faites des sueurs de la plèbe et sont soulevées le produit du vol organisé.

Nous entendons ces jours derniers un prédicateur s'écrier: Tous

les voleurs ne sont pas en prison: les gros trouvent toujours moyen de passer à travers les mailles de la loi". Et c'est vrai dans tous les pays, au grand scandale des masses!

Comment, par exemple, peut-on qualifier des gens qui en une seule année, retirent en bénéfice plus d'argent qu'ils n'en ont mis dans une entreprise exploitant un article aussi indispensable que le charbon? Vous les avez nommés, avant que nous l'écrivions: **des exploitateurs et des voleurs.**

Eh bien, il ne se passe presque pas de jours que nous ne voyions dans les colonnes financières des grands quotidiens des déclarations de dividendes aussi scandaleuses.

Ce sont ces vols organisés qui soulèvent l'indignation du peuple qui peine et souffre et font éclater grèves et révolutions.

On a légiféré un peu partout pour réprimer ces abus, mais sans encore avoir trouvé le moyen d'atteindre les individus sans conscience qui vivent de l'exploitation des masses.

Nous n'en sommes pas encore tout à fait rendus là au Canada parce que notre population et nos ressources sont moindres que celles de nos voisins; mais ce qui se passe ailleurs se produirait tôt ou tard chez nous si nos législateurs cessaient d'exercer la plus grande vigilance pour empêcher l'exploitation insensée et malhonnête.

Notre St-Laurent.—L'une des plus grandes ressources, le principal canal de notre commerce maritime, c'est sans contredit le "majestueux St-Laurent", chanté par tous nos poètes. On parle de l'asservir aux bénéfices de quelque puissante organisation, après avoir fait payer le coût de son harnachement aux gouvernements américain et canadien. Notre premier ministre a protesté avec véhémence contre ce crime de lèse-nation que prémédite certains gros magnats de la finance et de l'industrie. Mais on n'en continue pas moins à étudier la praticabilité et le coût probable de pareille entreprise. A quoi bon, puisque le peuple n'en veut pas? On espère sans doute vaincre à la longue l'opposition au projet. Si jamais il se réalisait Baptiste pourrait s'attendre à voir de nouveau la danse des millions.

Une vieille commère.—Lloyd George souffre d'une maladie assez commune de nos jours: la démanigaison de la notoriété, ou l'envie de faire parler de soi. Pour que le monde s'occupe de sa petite personne, il est prêt à faire n'importe quelle sottise. Sa dernière a eu l'effet qu'il en attendait: d'un bout du monde à l'autre, encore une fois son nom a retenti, accolé à des épithètes assez peu respectueuses, comme par exemple, **blagueur et menteur.**

Mais cela lui importe peu; il a atteint son but, il se gaudit et fait la roue.

Dans une soi-disant confidence à un journaliste, il a déclaré qu'un pacte secret en vue de l'occupation de la Ruhr avait été conclu entre Clémenceau et Wilson. Celui-ci est mort et ne peut nier l'existence de ce prétendu pacte, mais le Tigre est encore plein de vie, et quand on lui a demandé ce qu'il y avait de vrai dans cette affirmation de l'ancien premier ministre anglais, il s'est contenté de lever les épaules et de répondre en riant: "Que Lloyd George produise ce document et je paye les réparations".

M. McDonald l'a pris plus au sérieux et a cru devoir écrire à M Poincaré pour le prier de ne pas le tenir responsable des élucubrations de l'irresponsable Lloyd George.

Personne ne prend plus au sérieux ce Gallois mué en Tarasconnais: il passera dans l'histoire pour "une vieille commère." Et il n'aura pas volé ce titre.

Les juifs ne sont pas vus d'un bon œil en Allemagne par le temps qui court, s'il faut en croire ce que nous racontent les journaux d'outre-mer. Le peuple, qui souffre du déséquilibre causé par l'effondrement de la monnaie nationale, ne peut comprendre que le juif continue de s'enrichir dans la détresse universelle. Il y a quelques semaines 30,000 Allemands attaquaient et pillaient le quartier juif à Berlin. Par toute la Germanie on peut lire des affiches dans le genre de celle-ci: "**Travailleurs vos femmes sont-elles aussi bien nourries et aussi bien vêtues que les femmes de nos maîtres juifs?**"

Nous ne sommes évidemment pas seul à trouver le juif indésirable. Nulle part au monde le Juif n'est tenu en odeur de sainteté.

Ontario et la prohibition.—Le gouvernement ontarien manifeste aussi son intention de tenir un plébiscite pour savoir si le peuple désire que se continue la farce de la prohibition telle que pratiquée jusqu'ici. C'est le meilleur moyen de connaître si ceux qui veulent

à tout prix sauver les apparences, quitte à s'empiffrer en catimini, ou à faire de temps à autre une excursion dans la province de Québec pour se mouiller la lulette—sont encore la majorité en Ontario.

Pierre Fouille-Partout.

La maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée) ne vend que des valeurs sûres; de préférence les valeurs de vieilles industries de la province de Québec solidement établies. Pour chaque dollar d'emprunt, elle exige de l'emprunteur au moins deux dollars de garantie. Sur les sommes très considérables qu'elle a placées pour sa clientèle, pas un sou ne s'est perdu. Tout porte intérêt au taux de 6%.

L'épargnant canadien-français serait aujourd'hui plus riche de cinq à dix millions si depuis cinq ans il avait pris conseil de la maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée).

NOUVELLE LAMPE

BRULE 94 % D'AIR

BAT LE GAZ ET L'ELECTRICITE.

Une nouvelle lampe à l'huile qui donne une lumière étonnamment brillante, douce, blanche, même supérieure au gaz et à l'électricité vient d'être éprouvée par le Gouvernement des Etats-Unis et 35 des meilleures universités, et a été trouvée plus forte que 10 lampes à l'huile, ordinaires. Elle brûle sans odeur, fumée, ni bruit.— Pas de pompage, est très simple et très sûre. Brûle 94% d'air et 6% d'huile de charbon ordinaire.

L'inventeur G. P. Johnson—246 rue Craig-Ouest, Montréal offre de vous envoyer une lampe à 10 jours d'essai gratuit, même d'en donner une au premier qui s'en servira dans chaque localité et qui l'aidera à l'introduire. Ecrivez lui aujourd'hui pour avoir plus de détails. Demandez-lui aussi de vous expliquer comment vous pouvez avoir cette agence, et sans expérience aucune gagner \$250. à \$500. par mois.

BICKMORE
GALL CURE
Le vieux remède pour épaules et encolure blessées ou courbées, etc. Guérit les chevilles. 35c., 70c., \$1.4
Wingate Chemical Co., Limited, Montréal

Dans les Années Avancées
Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continu de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déclaré libre de tous droits au Canada)